



LE CHAMPION DES TROTTEURS.

A Terre Haute, Indiana, le 25 septembre dernier, le trotteur The Abbot a établi un nouveau record, ayant couru le mille en 2 minutes 03 secondes 1/4.

Table with 2 columns: Temperature and La Question. Includes data for Dec 7, 1900, and a section on Fortifications du Canal de Nicaragua.

LA QUESTION --DES-- FORTIFICATIONS DU CANAL DE NICARAGUA.

Bureau météorologique. Washington, D. C., le 7 décembre. Indications pour la Louisiane.

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE. Arbitrage, J. Genatl. De la vulgarité du langage.

LA MORT DES DIEUX. Le roman de "Julien l'Apostat", du grand romancier russe Merjokowsky.

Il y a peut-être un peu de vérité dans cette assertion. Les Américains aiment les Anglais.

SOUFFLER C'EST JOUER

On vient d'enterrer à Paris, le père Gaillard qui, pendant de longues années, remplit les fonctions de souffleur à la Comédie-Française.

La Comédie Française, Gaillard était un véritable personnage. C'était aussi un fonctionnaire.

Le grand art du souffleur, et Gaillard le possédait en maître, consistait précisément, comme vous l'indiquiez tout à l'heure.

Il peut se produire encore, pour le souffleur, un incident assez rare, mais très dangereux; car, sur la scène, la moindre distraction,

la moindre déviation conduit en quelques secondes à l'effacement et à une complète inconscience.

Ainsi, on jouait, il y a quelques années, à Besançon, un drame en cinq actes, où se reproduit deux fois la même situation.

Un autre écueil analogue peut surgir aussi des remplissages. Quelques comédiens ont pour habitude, quand la mémoire leur fait défaut, de collaborer au manuscrit par des amplifications qui, presque toujours, loin de les sauver, les perdent en même temps que leurs camarades.

Pour ces diverses raisons, les comédiens redoutent comme la peste le concours officieux du souffleur amateur.

Il fallait repartir. Le souffleur ne desserrait pas les dents. Que fit l'acteur? Il redit bravement les premiers vers du premier couplet.

La Gazette de l'Allemagne du Nord publie l'entrevue suivante: L'empereur a consenti à ce que les fonds de l'Association centrale des sociétés allemandes pour l'augmentation de la flotte existant à l'étranger, fonds dont il ne peut être disposé qu'avec son approbation, soient consacrés à l'exception d'une réserve de 200,000 marcs, à la construction de canonnières de rivière.

Le parti ouvrier allemand avait organisé à Gladbach (Province rhénane) une réunion publique pour délibérer sur la question du ministre Posadowski.

nuances perceptibles d'ex-sens, que l'artiste va se tromper. Sans cet instinct, jamais leur surveillance ne saurait être complète ni leur intervention assez rapide.

Cette possession du clavier des tempéraments ne se peut acquérir que dans les théâtres ou, comme à la Comédie Française, la troupe a une grande cohésion et ne se renouvelle pas sans cesse.

Mouret-Sully, emporté par sa fougue, et la terreur des souffleurs. Avec lui, ils redoutent toujours une catastrophe qui, d'ailleurs, ne se produit jamais.

Comme on le voit, le souffleur est pour ainsi dire la pierre angulaire des théâtres. Dans les théâtres lyriques, ils sont toujours deux, l'un pour les paroles, le second pour la musique.

Néanmoins, si injuste, les applaudissements passent par-dessus leur tête et leur rappellent avec amertume que souffler n'est pas jouer.

ALLEMAGNE.

La Gazette de l'Allemagne du Nord publie l'entrevue suivante: L'empereur a consenti à ce que les fonds de l'Association centrale des sociétés allemandes pour l'augmentation de la flotte existant à l'étranger, fonds dont il ne peut être disposé qu'avec son approbation, soient consacrés à l'exception d'une réserve de 200,000 marcs, à la construction de canonnières de rivière.

La somme disponible ne suffit pas pour qu'on commande de suite une canonnière, mais on espère que la somme nécessaire sera réunie l'année prochaine.

L'assemblée a adopté la résolution suivante: Le parti ouvrier allemand avait organisé à Gladbach (Province rhénane) une réunion publique pour délibérer sur la question du ministre Posadowski.

Le parti ouvrier allemand considère qu'à la suite des révélations produites sur le compte de M. de Posadowski et de son chef de cabinet Wacke, le peuple allemand ne peut plus avoir confiance dans le gouvernement impérial, tant que ses personnalités politiques en font partie.

Le fait d'avoir sollicité un subside de 12,000 marcs pour combattre les socialistes prouve la partialité du ministre et lui enlève, de la part du parti ouvrier allemand, la confiance qu'il lui accordait jusqu'ici.

Ernst Eckstein, l'un des écrivains humoristiques les plus connus de l'Allemagne, vient de mourir à Dresde, à l'âge de cinquante-cinq ans. Né à Gissen, il fit ses études dans sa commune natale et dans les principales villes universitaires de l'Allemagne.

Nouvelles Artistiques.

De Dresde: "Samson et Dalila" de Camille Saint-Saëns vient d'être donné au théâtre royal pour la première fois et le succès de l'œuvre a été complet.

De Varsovie: "La Comédie polonaise a inauguré son ouverture d'hiver par une pièce originale de M. Konopczynski, intitulée: "Dichtan (L'Amour)". Cette pièce, récompensée au concours par un premier prix, est très bien interprétée par les meilleures forces de notre scène.

De Varsovie: "Hier, j'ai assisté à la première de "Fédora", de M. Victorien Sardou. La pièce a trouvé d'excellents interprètes dans nos premiers dons de tragédie et de comédie, Mmes Marcello et Lüdke-Zmurko. Le jeu magistral de M. Zelazowski artiste de grande allure, lui a valu des applaudissements frénétiques.

De Varsovie: "Hier, j'ai assisté à la première de "Fédora", de M. Victorien Sardou. La pièce a trouvé d'excellents interprètes dans nos premiers dons de tragédie et de comédie, Mmes Marcello et Lüdke-Zmurko.

Kruszelnicka et Mlle Hugues venue de Barcelone pour une série de représentations. "La Société musicale, sous la ferme et intelligente direction de M. Noskowski, nous a donné un concert composé des œuvres de Chopin, Beethoven, Liszt, et d'une charmante idylle (composition de M. Hiernachi).

"M. Noskowski doit faire jouer cet hiver un opéra de sa composition. On espère beaucoup de cet éminent compositeur."

AMUSEMENTS.

TRETHEATRE "CRESCENT." "A Black Sheep" fait toujours de superbes recettes au Crescent; se succède ne cessera que quand la troupe disparaîtra pour laisser la place à une autre qui doit nous donner une charmante comédie, "Six Hopkings", pour les représentations de Rose Melville, une des plus brillantes étoiles de la scène américaine.

Grand événement à ce théâtre: apparition de Strauss et de son célèbre orchestre qui y donnera des matinées à partir de jeudi 12 jusqu'au dimanche soir. Nous reviendrons sur ce sujet.

GRAND OPERA HOUSE.

Nous voilà arrivés à la fin de la semaine pour "Cumberland Hill". A voir la salle toujours pleine on se croirait à la première représentation. En attendant, un autre grand succès se prépare, celui de "Victor Durand", qui a fait jadis de splendides sautes. La troupe Balivian-Melville l'enlèvera avec son entrain ordinaire.

TRETHEATRE DE L'OPERA.

Encore un événement artistique, ce soir, au théâtre de la rue Bourbon; début de Mme Bouber contralto qui nous arrive précédée d'une brillante réputation; début de M. Chastan, fort ténor qui remplira le rôle de Samson; et aussi le début d'un magnifique organe; début de M. Balleur, baryton de grand opéra. Il faut attendre à une salle comble pour ces trois débuts.

Demain dimanche grande matinée: les Hagenstons avec tout le personnel de premier plan, comme mardi dernier. Le soir, première apparition de la troupe d'opéra avec le début de Mlle Montazon, une célébrité de la scène parisienne: "La Belle Héloïse", le chef-d'œuvre d'Offenbach. La réputation seule de Mme Montazon suffirait à remplir la salle.

TRETHEATRE TULANE.

Au Tulane, M. Stuart Robson a fait merveille toute cette semaine, avec ses deux comédies favorites: "Oliver Goldsmith" et "The Stoops to Conquer". C'est étonnant de vérité et de naturel dans ces deux pièces. Demain, première de "The Greatest Thing in the World", pour les représentations de Mme Lemoyne, une célébrité de la scène dans l'Union.

MOTS POUR RIRE.

Entendu ce joli mot d'un candidat académicien récemment ajourné: "Je ne peux pas regretter ce qui n'a pas été fait."

Deux anciens amis—l'un devenu riche, l'autre resté bohème—se rencontrent après bien des années et rappellent les vieux souvenirs.

—Figure-toi que je suis devenu végétarien, dit le premier. —L'autre, avec un soupir: —Moi, je végète aussi, depuis longtemps!

Feuilleton L'Abelle de la N. O. INFAME! Par George Spitzmuller. QUATRIEME PARTIE. LA GUERRE. XI L'INFAME. (Suite.) C'est alors qu'il prit la direction opposée et remonta Marie. Celle-ci demoura insensée à l'endroit où elle venait de tomber, frappée par le fer de Robert...

elle fut secouée d'un frisson terrible et tomba évanouie sans pousser un cri, sans prononcer une parole. Dans la place, le clairon français scandait le couvre feu. La sonnerie vibrait, assourdie, lugubre comme un glas...

Mme de Robertson sortit enfin de son évanouissement. Avant même qu'elle eût ouvert les paupières, un nom s'échappa de ses lèvres, articulé comme en un songe: —Gérard!... Son Césaire se pencha pour écouter ce qu'elle allait dire. Le malade répéta, d'une voix très faible: —Gérard!... Gérard Neubourg!... La religieuse connaissait bien ce nom, également aimé de la garnison et de la population messine.

Elle se tourna vers le caporal qui l'assistait: —C'est une personne que le commandant Neubourg. A ce mot, l'inconnue sembla frappée d'un choc électrique. Ses yeux s'ouvrirent, elle se dressa, comme galvanisée, sur sa couche. Promenant d'abord un regard égaré sur ce qui l'entourait, elle parut bientôt rassurée par la présence de la religieuse et par l'uniforme du caporal. Elle se trouvait donc dans la capitale de la Lorraine? C'était la première chose à savoir. Aussi posa-t-elle cette question timide: —Je suis à Metz, n'est-ce pas?... La religieuse répondit par un signe affirmatif, accompagné d'un sourire de bienveillance. Marie renseignée sur ce point, une autre préoccupation, seule,

la conversation l'avait épuisée. Elle retomba sur l'oreiller, sans force, incapable d'articuler un son. —C'est Césaire qui dit, en lui pressant les mains avec sollicitude: —Il vous faut le repos, le calme et le silence... Je vous en supplie, ne parlez plus... au moins pendant quelques instants. Marie obéit. Elle ne bougea plus. A présent, elle était moins pâle. On voyait que le flot vital courait derechef à fleur de peau. —La jolie personne! pensait tout Césaire en l'admirant... Tout en observant la consigne de l'infirmière, la jeune femme répondait, par ses regards reconnaissants, à l'intérêt sympathique dont elle était l'objet. Soudain, elle porta la main à sa poitrine... Une contraction de souffrance déforma les lignes si pures de sa physionomie. —Vous souffrez? interrogea Césaire à voix basse, pour suggérer à la blessée de répondre de même. Marie fit un mouvement des paupières qui signifiait: —Oui... —Entendant, la crise de douleur ne se prolongea point. Une sérénité relative reparut sur le visage de la malade. —Comment a-t-elle été? demanda-t-elle bientôt, très douce-

ment. —On vous a trouvée évanouie au pied des fortifications de la ville et l'on vous a amenée à l'hospice, vous confiant à mes soins... —Merci, ma sœur. Mais la malade se taisait, à présent. Les yeux fixes, les regards perdus, elle sembla plongée tout entière dans une méditation absorbante qui la rendait insensible à ce qui se passait autour d'elle. Son esprit revenait maintenant à la scène de la veille, à cette rencontre terrifiante et à la tentative d'assassinat dont elle avait été l'objet. Quelque chose lui semblait fantastique, monstrueux, c'était l'habit religieux que portait Thébald. Pourquoi ce déguisement? Comment le maudit se l'était-il procuré? D'où venait-il? Où allait-il? Ces questions torturaient l'imagination affaiblie de la malade. Elle ne parvenait pas à les résoudre, dans l'obscurité entendant, pour elle, la progression des événements de la nuit écoulée. Elle demanda, soudain rappelée au but de son voyage: —Maintenant, je suis plus forte, ma sœur. Ne peut-on me conduire auprès du commandant Neubourg? A son tour, Césaire fut